

Le 20 juin 1944, Jean Zay, Ministre de l'Éducation Nationale et des Beaux-Arts du Front Populaire, était exécuté par la milice de Vichy dans la forêt de Cusset, près de Riom, où il était détenu depuis 1940. Ainsi disparaissait tragiquement un grand ministre promoteur de nombreuses et fortes réformes, tant dans le domaine de l'Éducation que dans celui des Beaux-Arts.

Pour le cinquantième anniversaire de sa tragique disparition, Orléans, sa ville natale, a souhaité lui rendre hommage. Une première exposition biographique au printemps dernier, pour l'inauguration de la médiathèque, évoquait sa destinée ; le Musée des Beaux-Arts a voulu s'associer à cette commémoration en retraçant son action en faveur de la création artistique contemporaine.

Pour la première fois se trouve ainsi présentée la politique d'achat de l'État lors de cette période charnière de notre histoire. C'est un véritable bilan, fruit d'un long travail de recherches et d'identification, qui est ainsi proposé. Après les expositions consacrées au sculpteur Henri Gaudier-Brzeska en 1993, à Masson et à Bataille en 1993-1994, à Max Jacob en 1994, le Musée des Beaux-Arts d'Orléans s'enquiert à nouveau d'un aspect de l'art français de la première moitié de ce siècle et interroge ici, à travers l'analyse d'œuvres acquises par l'État, une période très significative par la modernité et les contradictions de ses engagements esthétiques. La personnalité de Jean Zay, Ministre de l'Éducation Nationale et des Beaux-Arts, apparaît enfin d'une façon plus précise.

Son rôle pour l'ouverture des musées français à la création contemporaine s'affirme également.

C'est ainsi qu'on lui doit, en particulier, la création, en 1937, du Musée National d'Art Moderne, l'organisation de la prestigieuse Exposition Internationale des Arts et Techniques de 1937 ainsi que la prise en compte de la création artistique dans les grands travaux de l'État pour venir en aide aux artistes, renouer avec la tradition d'un état mécène et développer l'esprit créatif : c'était l'ancêtre du « 1% ».

C'est une part essentielle de l'œuvre de Jean Zay en matière culturelle qui se trouve ainsi restituée.

Que Éric Moinet et toute l'équipe du Musée des Beaux-Arts d'Orléans en soient sincèrement remerciés.

**Jean-Pierre Sueur,
Maire
d'Orléans**